

Leningrad 12.3 - 1940 (RA)

Cher monsieur Kapitz,

J. vos félicite de "courage"; il
 vous appartient de faire vous-même que
 mes connaissances le "bon" temps. Pas attendre
 que il vous vienne de autre. Et j. vos
 remercie de m. avoir fait appel.

J. ai assimilé comme moi une enquête,
 ai recueilli qqes renseignements et couplets
 mais j. ai vite bûte: car les délégués
 de nouveaux of Thipi et Kauldwa sont
 de vieilles gens, qui n. ont chanté de
 couplets en basque et mes connaissances en
 cette langue ne sont pas encore suffisante
 pour ^{me permettre de} recueillir exactement des documents
 certains. Aussi ai-j. connaissance l. albe

Il travailla de la manière de lui-même
et de parfaire le travail de ses élèves.
Il a ainsi commencé et fut très
satisfait de premiers résultats obtenus.
Je lui jure dans votre lettre, mes
notes et il faut admettre que c'est
la maison totale faite.

Très
Cordialement
Veuillez
Poli tout devancé

Jean Faurcade

Jean Faurade

Urmuz. 24-11-51

Messieurs l'abbé,

Le que vous m'avez, ainsi ce jour,
m'a fait reprendre l'étude sur le
tableau des parcs en ce qui a trait
sur l'église paroissiale de Libreville
que vous citez en votre édition 1635.

Mais celle que je détire, mais
de 1655, j'ai beaucoup de très belles
détails, dans j'ai vu ces sépultures,
car pour un érudit en linguistique
de votre classe, et n'est pas, n'est-ce
pas, de détail négligeable !

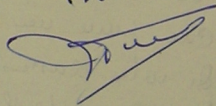
Uba beti caupli bedi — 1536
" Uba beti " " " 1569

Banan gaitzacu calteric — 1536
= ~~Ban~~ Banan " calteric — 1569

C'est tout! Ce qui m'a paru le
plus intéressant, c'est le fil de sur
le m de Banan!

Je pense que la forme de une
répète: ceci n'est que pour
vos files!

Très respectueusement
W. H.



Jean Faurade

Limoges - 4/8/72

Cher Monsieur l'abbé,

Le matin, que j'ai eu connaissance de votre D'Avril, qui
porte vos yeux, je reviens sur l'étymologie de "Hendaye".
Vous remarquez une difficulté dans le passage de
Haudaye à Hendaye. A mes yeux il n'en est aucune.
En effet sur les cartes que j'ai pu étudier à la Biblio. de
Hendaye j'ai noté

- 1) sur une carte cartographique Raussel Hendaye en 1718
Audaye en 1730
i.e. en
- 2) sur une carte de 1680
Hendaye.
- 3) sur une carte de la fin du XVIII^e s.
Haudaye.
- 4) sur le manuscrit de 1305
Haudaye.

Et c'est je crois que la ressemblance de l'étymologie ne
saurait s'accrocher aux seuls "a" ou "e"; l'écrivain
gascou ayant bien conscience que de la phonétique, "an"
et "en" se pronoucent de la même façon en français.
Reste à déterminer le sens de ce mot lui-même.

Je reviens avec plaisir que vous vous retrouvez dans
le qui (ibia), etc de Alendarib'a et de Decivila, Belob'a.
Quant à haubi = grand; j'ai reconnu un ancien
l'adjectif ne précédant jamais le substantif.

Donc une abnégation dedercliter, ~~un~~ fait de "gandi" ou
arriver, c' "hauidi-ibwa" que du fanape.

Il me amenera, j'ai une fait et son indiquera, j'ai
une autre, de concealer l'hypothèse de tel l'archaïque
cure de Socca"! Voici donc ce que le haryabal a bien
vulgarisé, c' ce respect:

"Hendape" ne précéderait-il pas de Andu-ibwa?

"Andu signifie en haryab "braccard", "chariot" et un général
"haut forte-en-air"

[Mon commentaire = donc que j'ai profané j'ai obligé
à porter ses bagages -- au moins sur la tête!]

Il faut:

"Il y a aussi le mot espagnol "andar" = aller, marcher".
Et cela concorde le haryabal rejoint vola que de fanape!
Je fait sur un livre fait de 1788 par un ingénieur
français et espagnol, un volume AN 745, qui a fait
plus normal à ces derniers.

Je doute que toutes ces explications fassent surgir la
vérité. Il serait déjà bien qu'elle laissent!

respectueusement
et cordialement
votre

Jean-François